

DE LONDRES À LA MELLES HARNOIS ET GRAFFE

Merci !

Anne-Caroline GRAFFE et Marlène HARNOIS, deux Françaises sur lesquelles nous avons misé et... presque gagné. Toutes deux ont fait montre d'un talent et d'une combativité indéniables et puis, disons-le : l'or était à leur portée ! À retenir : l'énorme surprise de ces JO avec une Europe qui se rebiffe en mettant un terme à l'hégémonie coréenne !

À Londres, nos deux amazones ont signé le formidable bulletin de santé du taekwondo féminin. Toutes deux ont montré à coup sûr, qu'il ne leur manquait grand-chose pour décrocher le graal. Anne-Caroline et Marlène ont été au bout de leurs possibilités en ramenant respectivement une médaille d'Argent et une de Bronze à la France.

Actuellement, les Bleuettes caracolent parmi l'élite mondiale et ce, depuis un bon moment, bien décidées qu'elles sont à ne pas faiblir. Et si on analyse les résultats obtenus sur le plan international et la régularité de ceux-ci depuis 3 ans, l'avenir du taekwondo féminin s'annonce sous les meilleurs auspices possibles. Gageons que d'autres gratifications... et des meilleures, viendront enrichir le palmarès de ces drôles de dames que la France du taekwondo admire.

Dans ce rendez-vous planétaire, garder la tête froide relève déjà de la performance. Par leur charisme, leur humilité et leur médaille bien sûr, Anne-Caroline et Marlène auront presque réussi à nous faire oublier l'absence de nos athlètes masculins... Par ailleurs, le forfait de Gwladys Epangue pour raison de santé, remplacée par Anne-Caroline Graffe démontre tout le potentiel du vivier féminin. La Tahitienne a fait bien mieux que jouer le rôle de réserviste, elle a été simplement magnifique !

En finale, Anne-C. Graffe aura tout essayé face à la terrible Milica Mandic !



En + de 67 kg, l'or pour Milica Mandic, l'argent pour A-C Graffe, le bronze pour Anastasia Baryshnikova (RUS) et María Del Rosario Espinoza (MEX).



Tout le bonheur d'Anne-Caroline Graffe déjà championne du monde et d'Europe, et maintenant, vice-championne olympique !

ARRIBA ESPAÑA

''' Mesdemoiselles, le taekwondo français se doit de vous rendre hommage car le fait d'avoir effectué un grand nombre de combats jusqu'en finale pour Anne-Caroline, et aux petites finales pour Marlène, vous avez crevé le petit écran des télévisions françaises et étrangères. En répondant aux interviews des journalistes avec un certain charisme, vos propos mesurés empreints de modestie et d'élégance à la fois montrent que vous êtes toutes deux de vraies et grandes championnes. Vous avez su dévoiler l'étendue de vos talents respectifs en montrant toute la beauté de la discipline sans exubérance mais avec brio. Merci !''

Où s'arrêtera l'Espagne ? C'est la question ! Si le pays traverse une crise économique et sociale, son sport lui, ne semble souffrir d'aucun préjudice. Il n'y a qu'à voir les places qu'occupe cette nation dans la plupart des disciplines sportives, ahurissant ! Avec le titre olympique du formidable Joel Gonzalez Bonilla en - 58 kg et la médaille d'argent de Brigitte Yagüe en - 49 kg, le taekwondo espagnol entre à son tour et par la grande porte, dans les disciplines majeures de la péninsule ibérique. On ne peut que saluer l'exploit de ses athlètes qui place l'Espagne à la 1^{re} place des nations, du jamais vu ! Serait-ce envers et malgré tout le fruit d'une politique sportive audacieuse... ?

27 juillet au 12 août

LUMIÈRE



Pour Marlene Harnois, le 9 août 2012 restera une date historique.



En - 57 kg, Marlene Harnois et sa jambe avant dévastatrice !



En - de 57 kg, L'or pour Jade Jones (GBR), l'argent pour Hou Yuzhuo (CHN) et le bronze pour Tseng Pei-Hua (TPE) et Marlene Harnois

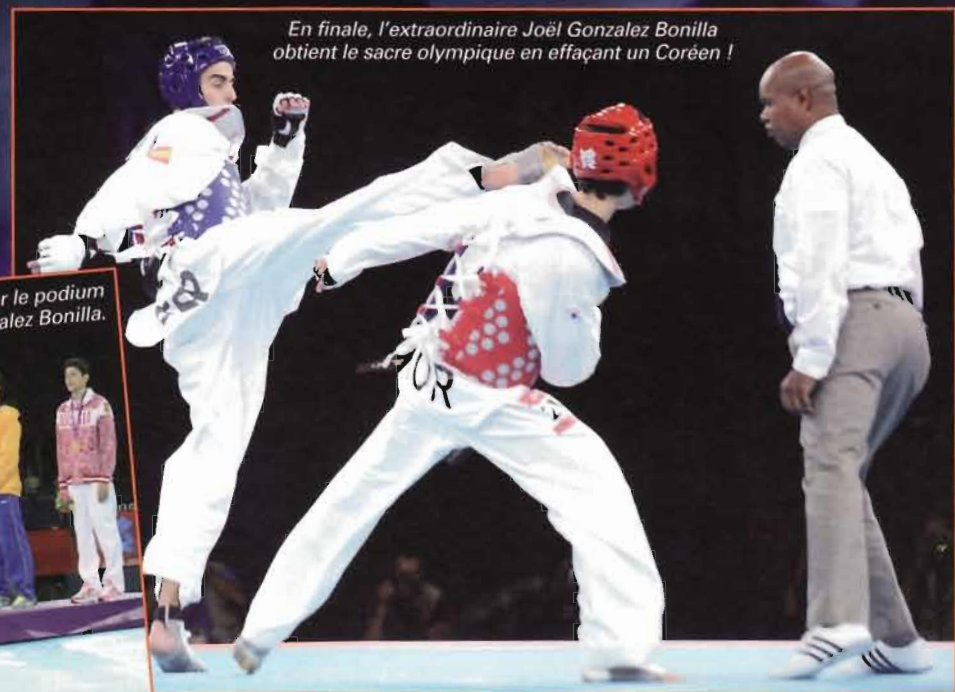
LONDRES 2012, fin des haricots ou maturité pour le taekwondo olympique ?

Le taekwondo sera-t-il encore présent aux JO de 2016 ? Oui ! Cette question récurrente depuis l'accession du taekwondo à l'arène olympique a été posée encore une fois, avant et pendant les JO de Londres 2012. En cause, essentiellement le peu de lisibilité des règles et les problèmes d'arbitrage, toutes choses contraires à l'esprit d'équité des JO. La France en a été victime plus d'une fois, comme d'autres pays, ce qui a pu entraîner la perte de contrôle d'un athlète qui a décoché au visage d'un arbitre olympique un

magistral coup de pied dévastateur de l'image déjà peu reluisante de notre jeune discipline olympique. Autant de failles largement exploitées, jusqu'à l'annonce sur France 3, en plein déroulement des épreuves de taekwondo à Londres, de l'exclusion de cette discipline des JO pour Rio 2016, avant un démenti apporté le lendemain ! Ouf ! Partis de Paris pour Londres avec des membres du Club Saint-Germain Paris,

nous avons pu assister à une bonne partie des épreuves de taekwondo, en compagnie d'anciens membres du Club vivant à Londres. Pas facile d'obtenir les places, mais le parcours du combattant en valait bien la peine. C'est le lieu de remercier Mickaël Borot et Hans Zohin qui ont permis à certains de nos pratiquants d'assister à une session pour laquelle nous n'avions pas trouvé de places à acheter.

En finale, l'extraordinaire Joël Gonzalez Bonilla obtient le sacre olympique en effaçant un Coréen !



En présence du Dr Choue, l'hymne national espagnol pour le podium de Joël Gonzalez Bonilla.





En bleu, et en demi-finale des + de 67 kg, la Russe Anastasia Baryshnikova n'est pas impressionnée par la future championne olympique Milica Mandić



Le phénoménal Servet Tazegül médaillé d'or en - 68 kg.

UNE BELLE RÉUSSITE

Quoique puissent dire les critiques, cette olympiade fut un succès pour le taekwondo olympique ! Bonne organisation, bonne participation des 5 continents et du public, bon état d'esprit des athlètes, des coaches et des supporters, arbitrage propre !

Les épreuves se sont déroulées au Complexe London Excel. Chaque billet acheté pour une épreuve quelconque des JO donnait droit à un ticket de transport valable le jour de l'épreuve pour toutes les zones de la région londonienne !

Sécurité plus que stricte à l'entrée avec fouilles systématiques, nombreux contrôles, bénévoles disponibles et joviaux, salle immense et presque comble (environ 6000 spectateurs à chacune des 3 sessions journalières). Il restait néanmoins des places vides, alors qu'il était impossible de trouver des billets à acheter bien avant le début des épreuves !

Ambiance électrique et survoltée, timing millimétré, même lorsque Modibo Daba Keita du Mali ne s'est pas présenté à son combat pour la médaille de bronze. Une vidéo sur les jeux a été immédiatement diffusée sur les 6 écrans géants installés dans l'enceinte de la compétition. L'organisation a même réussi la prouesse, exemple sans doute unique parmi toutes les disciplines des JO, de faire exécuter avant chaque finale une démonstration brève et spectaculaire par une époustouflante équipe de la WTF. Une animatrice de télé a meublé, avec la participation du public, les moments d'entrée et de sortie des compétiteurs.

Au moment où l'irrespect et les incivilités sont pointés du doigt de manière répétitive dans certains milieux sportifs, les participants à ces épreuves olympiques de taekwondo à Londres, compétiteurs, arbitres, coaches et supporters ont brillé par une remarquable exemplarité. Le coup de pied de la honte des JO de Pékin à l'encontre d'un arbitre n'est plus que le

lointain souvenir d'un mauvais cauchemar. Le fameux « Do » propre à l'art martial et l'éthique des JO était bel et bien de rigueur à Londres. Respect des décisions d'arbitrage par les athlètes et les supporters, respect mutuel des athlètes, respect des coaches, bref une situation idéale. Le public a ovationné tous les athlètes sans distinction. Un exemple : avant même l'annonce du verdict du combat des lourds masculins à l'issue du 4^e round, dernier combat des Jeux, le Gabonais et l'Italien se sont congratulés, le premier a levé le bras du second, ils se sont par la suite détaché mutuellement les plastrons et

ont embrassé leurs coaches respectifs ; les deux coaches se sont embrassés à leur tour ! Qui dit mieux ?

Les plastrons électroniques ont mis tous les athlètes sur le même pied d'égalité sur le plan de l'arbitrage, et la vidéo-replay, largement utilisée avec le public en témoin, a clarifié les points litigieux. Par contre le coût très élevé des plastrons électroniques est un véritable handicap pour certaines nations et leurs athlètes. Certains compétiteurs semblaient découvrir sur place les plastrons électroniques. Ils étaient manifestement défavorisés par rapport à ceux qui s'entraînent régulièrement avec ce nouvel équipement. Cette difficulté réelle



En rouge, l'Anglais M. LUTALO décroche le bronze, un jeune dont on entendra parler.



En rouge, la prodigieuse Jade Jones... et l'Angleterre obtient sa championne olympique !

guette un nombre important de clubs et de compétiteurs, y compris dans l'Hexagone, si le prix des plastrons électroniques n'est pas revu à la baisse de manière considérable.

DES SURPRISES DE TAILLE

Ces JO de Londres ont signé la fin de la suprématie de la Corée - à l'image de l'escrime pour la France - et de certaines têtes de série comme l'américain Lopez et l'iranien Karami et d'autres. Des nations comme les Îles Samoa ont fait une participation honorable même si leurs athlètes ont généralement été éliminés avant la fin des 3 reprises (différence de 12 points). Cela témoigne de la représentativité démocratique des 5 continents et de la différence de niveaux selon les régions du monde, d'autant que parallèlement l'Espagne prend la 1^{re} place de ces JO dans notre discipline. Après tout, l'important n'est-il pas de participer ?

Pour sa première participation aux JO, la surprenante Anglaise Jade Jones arrache la médaille d'or, à 19 ans ! La Turquie avec le phénoménal Servet Tazegül, et l'Argentine avec l'étonnant Sebastián Crismanich obtiennent leurs premières médailles d'or aux JO.

L'Afrique s'est fait remarquer de très belle manière par le courage du Malien Modibo Daba Keïta arrivé blessé à Londres et néanmoins parvenu en demi-finale, et surtout par la belle médaille d'argent du formidable Gabonais Anthony Obame. Le remarquable Afghan Rohullah Nikpai obtient sa deuxième médaille de bronze consécutive. Des athlètes pourtant blessés ont fait preuve d'un courage mémorable : l'Afghan Nesar Bahawi battu en finale pour le bronze, et le Malien Modibo Daba Keïta battu en demi-finale. Ils ont été félicités tous deux par leurs adversaires sous les ovations des 6000 spectateurs.

Pour la première fois, la France n'avait pas de

représentants hommes mais a fait 100 % de réussite pour la participation féminine avec les majestueuses Marlène Harnois (bronze) et Anne-Caroline Graffe (argent). On a ainsi pu apprécier la redoutable jambe avant de Marlène Harnois, et l'efficacité détonante des coups de poings d'Anne Caroline Graffe. Elles ont su faire vibrer les nombreux supporters français et l'ensemble du public de London Excel et du Club France sur les bords de la Tamise. Quel régal !

UNE NOUVELLE MANIÈRE DE COMBATTRE

Un certain nombre de combats ont été quasiment soporifiques, les athlètes se contentant parfois d'utiliser mal, en tout cas pas toujours à bon escient, la jambe avant, plus pour casser la dynamique du combat que pour attaquer ou se défendre. A contrario, d'autres matchs ont été de véritables échanges de guerriers avertis et efficaces. Le plastron électronique et la nouvelle réglementation qui privilégie les techniques aériennes, les touches au casque et les coups de poings ont modifié la manière de combattre. Il est heureux de constater que l'objectif recherché, rendre les combats plus représentatifs de la variété technique, de l'efficacité et du dynamisme du taekwondo olympique, est globalement atteint, grâce à la qualité et au courage de certains athlètes, à l'exemple de l'italien Molfetta, champion olympique des lourds.

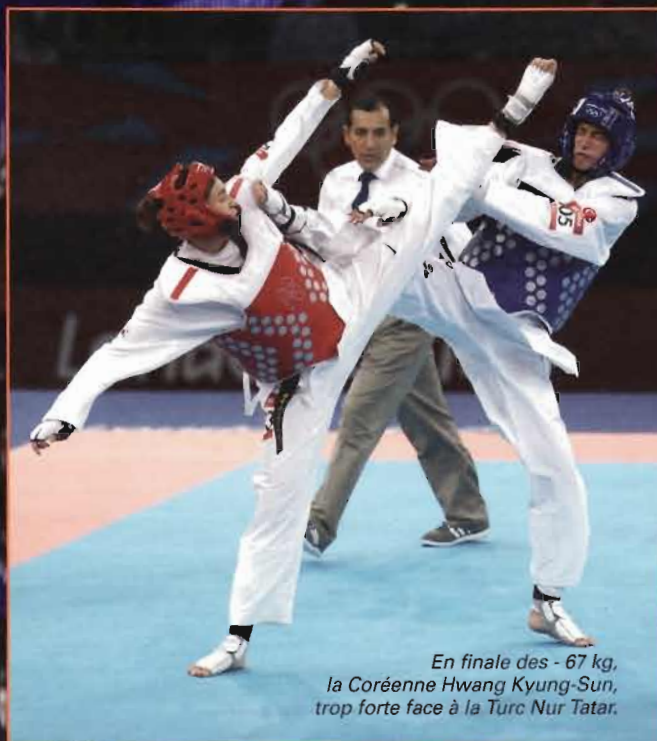
Des coups de pied ont fortement claqué sur les plastrons sans marquer de points, ce qui oblige les compétiteurs à privilégier des techniques plus aériennes et spectaculaires. Mais n'est-ce pas aussi là une manifestation des limites du plastron électronique ? Cette technologie intéressante et révolutionnaire gagnerait à évoluer, notamment en améliorant la sensibilité des capteurs des pitaines et en intégrant des casques électroniques¹. Bravo à l'organisation et aux athlètes. On peut être fier des performances de Marlène, d'Anne Caroline brillamment coachées par Myriam Baverel et d'Anthony du Gabon, pensionnaire de l'INSEP, ainsi que de la participation à l'arbitrage de Denis Odjo, à l'organisation de la compétition du DTN Philippe Bouëdo, par ailleurs chairman de l'organisation des compétitions internationales.

Ce n'est pas encore la fin de l'aventure olympique. Le taekwondo olympique gagne en maturité. ■

Maitre Adama Coulibaly
Club Saint-Germain
Paris



La 1^{re} technologie utilisée par Dae Do est de conception française, d'une équipe menée par Michel Desrose, ancien membre de l'équipe de France de taekwondo. Cette technologie intègre un astucieux casque électronique. Ces plastrons et casques électroniques ont été testés avec succès durant de longs mois au Club Saint-Germain Paris, en présence une fois du PDG de Dae Do venu d'Espagne pour la circonstance.



En finale des - 67 kg, la Coréenne Hwang Kyung-Sun, trop forte face à la Turc Nur Tatar.